



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

---

UNIVERSITÉ DE TOAMASINA

---

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

---

PARCOURS DE FORMATION EN ANTHROPOLOGIE  
SOCIALE EN LIGNE

[www.anthropomada.com](http://www.anthropomada.com)

---

**DOSSIER D'ÉVALUATION EN MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE  
EN ANTHROPOLOGIE SOCIALE**

**VIVRE EN SYMBIOSE AVEC SON ENVIRONNEMENT :  
L'HABITAT TRADITIONNEL EN « PAYS » TANDROY**



**MAKA Alphonse**  
(Master II)

Année Universitaire  
(2022-2023)

« Toute maison bien ordonnée est l'image de l'âme du maître »

(Jean-Jacques ROUSSEAU)

## A)- FORMULATION DU SUJET :

***Vivre en symbiose avec son environnement :  
L'habitat traditionnel en « pays » tandroy***

## B)- FORMULATION DE LA PROBLÉMATIQUE

L'habitat s'inscrit dans les besoins fondamentaux de l'homme et ce, depuis l'aube des temps. La maison d'habitation renferme non seulement la présence physique de l'homme qui y réside et de ses proches dans une période bien déterminée, mais elle nous renseigne également sur ses croyances et sur sa conception du monde. C'est pour dire qu'il est à la jonction du visible et de l'invisible. Indiscutablement, l'homme, vivant dans sa société, a laissé des traces indélébiles dans l'endroit où il a habité. Cette domestication de l'espace vital par l'habitat constitue, nous semble-t-il, un domaine privilégié pour l'anthropologie dans la mesure où il permet de cerner toutes les dimensions de l'existence du groupe social mis à l'étude. Dans ce sens, nous pouvons dire que la domestication de l'espace est un « *fait social total* », pour reprendre ici l'expression si chère à Marcel MAUSS (1). Vu sous cet angle de regard, l'étude de l'habitat est donc l'une de ces portes d'entrée pour nous introduire, de plein pied, dans l'univers juridique, esthétique, pédagogique, économique, politique voire même, spirituel de tel ou tel groupe social donné. Le groupe ethnique tandroy qui nous intéresse dans ce Mémoire de *Master II* en anthropologie sociale en ligne n'échappe pas à cette règle. Ainsi donc, en étudiant l'habitat dans le monde traditionnel *tandroy*, nous espérons toucher du doigt la vision du monde de cette ethnie qui occupe l'extrême partie de Madagascar.

---

(1) Cf. Marcel MAUSS, *Essai sur le don : Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques* In *Sociologie et Anthropologie*, Paris, PUF PUF, 1973 Pour en savoir plus, lire également Serge TCHERKEZOFF, *Mauss à Samoa. Le holisme sociologique et l'esprit du don polynésien*, (Article entièrement en ligne, en cliquant : <https://books.openedition.org/pacific/357> [consulté le 04 / 07 / 2023]).

Notre terrain de recherche, l'*Androy*, est une vaste étendue géographique marquée par la dureté de son climat, notamment en eau d'irrigation et en eau potable. Cet environnement difficile a été une source d'inspiration féconde pour certains artistes de talent de l'*Androy*. Dans ce sens, « *Tany milevin-drano* » (littéralement, « Terres aux eaux profondément enfouies sous terre ») est l'expression bien appropriée qu'un célèbre artiste-créateur *tandroy* a judicieusement choisie pour intituler l'un de ses morceaux à succès. C'est pour dire que le « pays » (1) des *Tandroy* est connu par ses forêts sèches et épineuses (2), à la différence du « pays » des Betsimisaraka de la côte orientale malgache, connu par ses forêts ombrophiles et luxuriantes (3).

À ces données géographiques s'ajoutent également des données historiques assez significatives pour avoir façonné l'âme profondément *tandroy*. Il est vrai que le propre de l'homme est de façonner son milieu en l'aménageant mais il n'en demeure pas moins vrai que l'homme est également façonné par son milieu. Certainement, à cause de l'hostilité de son climat (« *Tany milevin-drano* »), le « pays » des *Tandroy* a été mis à l'abri des conquêtes de la Monarchie *merina* (4). Même lors de la colonisation française, après la chute du Royaume *merina*, dans laquelle l'évangélisation a été l'une des fers de lance de cette politique

---

(1) Nous utilisons le terme « pays » dans sa dimension anthropologique et non géographique. C'est la dimension humaine et culturelle (manière de vivre ; manière d'être au monde) qui est ici valorisée et non la dimension géographie-physique (climat, relief, hydrographie...). Pour signifier cette différence, nous avons mis le mot **pays** entre deux guillemets (Cf. BATTISTINI René, GUILCHER André, *Géographie régionale de Madagascar*, Centre de Document Universitaire, Paris, 1967).

(2) Cf. Sophie RUELLE, François MALAISSE, « La forêt dense tropophile épineuse du domaine sud malgache dans, *Revue Géo-Eco-Trop*, Paris 2015 (Article entièrement disponible en ligne, en cliquant : [https://www.geoecotrop.be/uploads/publications/pub\\_392\\_01.pdf](https://www.geoecotrop.be/uploads/publications/pub_392_01.pdf) (consulté le 10 / 07 / 2023) ; RAZANAKA Samuel. La forêt des Mikea : un espace et des ressources assiégées, *Diversité des types de végétation et dynamique post-culturelle d'une forêt dense sèche du Sud-Ouest de Madagascar*, Thèse d'État ès-Sciences (options Écologie végétale), Université d'Antananarivo, 2004.

(3) Cf. Philippe OBERLE, (sous la direction de), *Madagascar, un sanctuaire de la nature*, Paris, 1981.

(4) Cf. Michel PROU, *Le royaume de Madagascar au XIX<sup>e</sup> siècle (1793-1894)*, Paris, L'Harmattan, 1985 ; Manassé ESOAVELOMANDROSO, *La Province maritime du royaume de Madagascar à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, Thèse de Doctorat de l'Université de Paris IV, 1976 ; Simon AYACHE, « Pouvoir central et provinces sous la monarchie du XIX<sup>e</sup> siècle » in, *Société française d'histoire des Outre-mer*, Paris, 1981 (Article intégralement disponible en ligne, en cliquant : [https://persee.fr/doc/sfhom\\_1768-7144\\_1981\\_mel\\_5\\_2\\_978](https://persee.fr/doc/sfhom_1768-7144_1981_mel_5_2_978) (consulté le 12 / 07 / 2022) ; Zakhoby TOTOHERISOA, *Foulpointe aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles l'espace, les hommes et les structures*, Thèse de Doctorat, université de Toamasina, 2019.

expansionniste (1), il faut reconnaître que les populations *Tandroy* n'avaient pas subi les mêmes pressions colonisatrices que les *Tanosy*, leurs voisins. Dès la première tentative de la colonisation à Madagascar du temps du Roi Louis XIII en effet, et sous l'impulsion du Cardinal de RICHELIEU, la Congrégation des Lazaristes ont été missionné à Fort-Dauphin pour christianiser et pour éduquer les *Tanosy* (2). C'est à cette époque (plus exactement en 1657) qu'Etienne De FLACOURT alors Gouverneur du Roi de France à Fort-Dauphin (l'actuelle ville de *Tolanaro*) a rédigé le premier catéchisme bilingue, en français-*tanosy* (3). Notons au passage que ce Catéchisme pour évangéliser les *Tanosy* a été le premier ouvrage malgache en caractère latin, car, jusque-là, les lettrés écrivaient encore en arabo-malgache ou *sorabé* (4). Cette première tentative de colonisation française était associée avec l'arrivée des Missionnaires catholiques à Madagascar. Les Missionnaires étaient venus plus tard. La première Église chrétienne à Madagascar était donc construite à Fort-Dauphin, chez les *Tanosy* (5). Comme toutes les Églises chrétiennes, c'était certainement, à la différence des habitats du « pays *tanosy* », un espace clos, bâti entre quatre murs, protégé par un toit et surmonté d'une croix. La croix est le signe

---

(1) Cf. LYAUTEY (Colonel), *Lettres du sud de Madagascar*, Paris, Armand Colin 1935 ; Marc MICHEL, Gallieni, Paris, Fayard, 1989, Alain COUTURIER, *Le Gouverneur et son miroir : Marcel De COPPET*, Paris, L'Harmattan, 2006 ; Didier NATIVEL, *Maisons royales, demeures des grands à Madagascar (L'inscription de la réussite sociale dans l'espace urbain de Tananarive au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Karthala, 2005. (Le Compte-rendu de cet ouvrage par RAHARINJANAHARY qu'il a intitulé, « Nativel, Didier. – Maisons royales, demeures des grands à Madagascar. L'inscription de la réussite sociale dans l'espace urbain de Tananarive au xix<sup>e</sup> siècle » est accessible dans la Revue, Cahiers d'études africaines, N° 185, Paris, 2007. Ce texte est accessible en ligne en cliquant : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/6853> (consulté le 20 / 08 / 2023)

(2) Cf. Etienne De FLACOURT, *Histoire de la Grande Isle, Madagascar*, Paris, Eyrolles, 2007.

(3) Cf. Noël Jacques GUEUNIER, « Le catéchisme de FLACOURT comme témoin des relations linguistiques dans le sud -est de Madagascar au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, suivi du lexique du catéchisme de 1657 » in, Revue Études de l'Océan Indien, Paris, 1998, pp. 67-147 (pour en savoir, cliquez : <https://www.africabib.org/rec.php?RID=168662892.978> (consulté le 30 / 09 / 2022).

(4) Cf. Gabriel FERRAND, (1905), *Les migrations musulmanes et juives à Madagascar*, Paris, 1905. Ferrand, FERRAND, Un texte arabo-malgache du XVI<sup>e</sup> siècle, Paris, Imprimerie Nationale, 1905

(5) L'Église de l'île de Sainte-Marie à *Amboôifötatra*, chez les *Betsimisaraka* n'a été érigée qu'après celle de Fort Dauphin, contrairement au discours politique. Rappelons que le Gouverneur du Roi de France (Etienne De FLACOURT) avait sillonné la côte-est de Madagascar jusqu'à la Baie d'Antongil, en jetant plusieurs fois l'ancre à Sainte-Marie pour l'avitaillement en eau douce. L'île disposait en effet d'une infrastructure assez performante laissée par les pirates L'idée de construire une Église germait certainement lors de ces escales. Sans entrer dans la guerre des clochers, la vérité historique doit être rétablie.

distinctif de cet « habitat de Dieu et de son fils Jésus-Christ ». C'est un lieu de toute une représentation symbolique (1) par le port vestimentaire (avec d'un côté les officiants et leur chasuble et de l'autre côté, les fidèles), par le lieu dédié pour consacrer la nourriture spirituelle et communie (le tabernacle) ou encore, par les différentes icônes qui ornent les murs (avec le portrait de la Vierge Marie, le portrait de Jésus crucifié, d'un Saint patronal). Le message des Missionnaires Lazaristes aux *Tanosy* était de leur dire que ce lieu ainsi décoré est la « Maison de Dieu » et on y vient pour écouter sa parole. Les *Tanosy* y venaient pour étudier le catéchisme. Derrière ces représentations symboliques par l'habitat et ce catéchisme, l'idée est de dire que le « Dieu des Blancs » diffère de tous les dieux (y compris ceux des *Tanosy*) et que ce Dieu-là est la seule et vraie source d'espérance et de bonheur.

Ce détour par les *Tanosy* nous a permis de saisir toute la pertinence de l'étude de l'habitat pour comprendre de l'intérieur l'organisation sociale et la culture des *Tandroy*. Étant un fait un « *fait social total* », comme nous l'avons souligné plus haut l'étude offre plusieurs angles de regard sur la manière d'être au monde d'un groupe social donné. Précisément, dans ses études sur les *Mahafale*, Manassé ESOAVELOMANDROSO n'a pas manqué de souligner jusqu'à quel point l'habitat est central pour une approche globalisante et en même temps détaillée de cette ethnie du sud malgache. « *L'habitat, écrit-il à ce sujet, est la manifestation de la stratégie de l'occupation de l'espace élaborée par un groupe humain en vue d'assurer sa sécurité physique, économique et alimentaire* » (2). En allant dans ce sens, nous pouvons même avancer que l'habitat est un « marqueur social » pour mesurer la surface sociale ainsi que la force d'influence de l'individu au sein de sa communauté villageoise. Chez les *Tandroy*, le tombeau qui est l'« habitat des ancêtres » est le vrai « marqueur social » privilégié car, c'est un habitat qui s'inscrit dans la pérennité de la vie de l'au-delà et qui, de ce fait, ne doit plus être soumis à l'épreuve du démantèlement du temps. Pour les *Tandroy*, la vie sur terre n'étant que passagère, l'habitat durant cette vie-là doit répondre à ce caractère éphémère de notre corps biologique qui est voué à la nourriture et à la disparition. Le végétal finit,

---

(1) Cf. Gérard LENCLUD, « Symbolisme » dans, Pierre BONTE, Michel IZARD (sous la direction de), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, PUF, 1991.

(2) Cf. ESOAVELOMANDROSO Manassé, « *perçu sur l'habitat Mahafale : stéréotypes et réalités* », Texte dactylographié, Communication orale faite à Ifafy lors du Séminaire sur le thème : « *Habitat et Habitation à Madagascar* », Mai 1984.

lui aussi, par pourrir et disparaître. Aussi, l'habitat des vivants appelés à mourir doit-il être fait de végétal et l'« habitat des ancêtres », de pierre. Le passage du végétal au minéral dans la construction de l'habitat des vivants et des morts est l'une des grilles de lecture pour décoder l'âme profondément *tandroy*. De l'« habitat foetal » invisible dans le ventre maternel à l'« habitat ancestral » ostentatoire dans son terroir lignager, en passant par l'« habitat conjugal » dans la communauté villageoise, les *Tandroy* cheminent dans la vie de classe d'âge en classe d'âge en changeant d'espace vital dont les temps forts sont ponctués de différents rites de passage pour les socialiser pour les mémoriser profondément dans les consciences personnelles et collectives (1).

Vu sous cet angle de regard, l'habitat est donc, pour les *Tandroy*, la marque de domestication et de l'humanisation de son environnement tant sur le plan du visible que sur le plan de l'invisible. Des ressources d'ordre matériel et d'ordre magique vont être mobilisées à cet effet. C'est pourquoi, en « pays » *tandroy*, l'ancêtre-fondateur d'un lignage ne choisit pas le lieu d'implantation de son *hazomanga* (poteau sacrificiel et rituel) qui borde son village sans se référer au devin-guérisseur afin de canaliser toutes les forces positives dans la réalisation de son « projet-fondateur ». Car, tous les rites qui vont scander la vie personnelle et collective du groupe lignager vont s'articuler autour de ce *hazomanga*. Dans le cheminement de sa vie, l'individu peut changer d'espace vital et d'habitat, mais tout doit être symbolique connecté à son *hazomanga* (un enfant qui naît, une fille qui se marie, un fils qui quitte le village pour ses études, un parent qui réussit dans les affaires, un militaire qui monte de grade, un candidat qui gagne les élections politiques, un malade qui guérit, une grand-mère qui devient centenaire, ...). Porté par les mêmes croyances, le mari *tandroy* polygame n'installe pas sa seconde ou sa troisième épouse dans l'habitat qu'il a construit à cet effet sans se référer à son *hazomanga*, moyennant tel ou tel rite sacrificiel. La trilogie « *habitat / Hazomanga / rayonnement* » est au cœur de la pensée *tandroy*. La santé comme la maladie, les succès comme les ratés de la vie, les joies comme les peines ne trouvent leur signification et sens que s'ils sont symboliquement connectés à cette trilogie.

---

(1) Cf. Arnold VAN GENNEP, Les rites de passage. Étude systématique des rites, Paris, Picard, 1981

Lieu de détente et de ressourcement, lieu de consommation alimentaire et sexuelle, lieu de naissance et du bien vieillir, lieu de rencontre et de rupture, lieu de conflits et de réconciliation, lieu de joies des peines, lieu d'affirmation identitaire et d'ouverture à l'autre, lieu d'obéissance et de désobéissance, lieu d'imitation et de créativité, lieu de discrétion et d'ostentation, l'habitat et le village *tandroy* se caractérisent par leur complexité et par leur richesse.

Notre Mémoire de Master II de recherche en Anthropologie sociale s'insère dans la thématique du rapport Habitat / Société. L'espace habité est devenu un lieu expressif, ayant une identité spécifique et à travers lequel s'exprime un mode d'habiter et des pratiques socioculturelles. L'étude des pratiques sociales et spatiales, les structures sociales, nous renseigne sur la complexité des relations liant l'homme à son environnement à travers l'acte d'habiter. Car, l'homme se définit d'abord par son groupe d'appartenance ainsi qu'à son lieu de résidence.

Dans une approche pluridisciplinaire, dans une « observation participante » pour la collecte des données de terrain qui sont les postures de l'anthropologue pour mieux comprendre de l'intérieur les pratiques culturelles d'hier et d'aujourd'hui de la société mise à l'étude, nos travaux d'étude et de recherche se propose d'apporter une modeste contribution au défi que les *Tandroy* se doivent de relever pour un « mieux-vivre ensemble » dans un monde de plus en plus mercantiliste et peu respectueux de l'environnement. Dans ce sens, l'habitat est, nous semble-t-il, l'une des portes d'entrée pour accéder de plein pied à cet édifice aux multiples dédales qu'est la culture *tandroy*.

## **D)- Mots et groupes de mots clés**

Village ; maisons d'habitation ; matériaux locaux ; points cardinaux ; appropriation et domestication de l'espace ; rituels funéraires ; pérennité de la vie ; sentiment d'appartenance ; respect des ancêtres ; razzia et guerres ; affirmation identitaire : sentiment d'appartenance ; respect des ancêtres ; razzia et guerres ; affirmation identitaire.

## C)- PLAN DE RÉDACTION

- SOMMAIRE
- INTRODUCTION GÉNÉRALE
- PREMIÈRE PARTIE : **PRÉSENTATION DE NOTRE TERRAIN DE RECHERCHE**
  - ✓ Chapitre I - *L'Androy : contraintes et controverses*
  - ✓ Chapitre II- *L'Androy : un milieu travaillé et domestiqué*
  - ✓ Chapitre III- *L'Androy : une société guerrière et hiérarchisée*
- DEUXIÈME PARTIE : **L'HOMME ET SON HABITAT AU CŒUR DE L'ENVIRONNEMENT**
  - ✓ Chapitre I- *Choix d'un village et construction d'un habitat*
  - ✓ Chapitre II- *Ritualisation de l'espace pour asseoir un habitat*
  - ✓ Chapitre III- *Solidarité sociale, Écoute environnementale et habitat*
- TROISIÈME PARTIE : **VIE ET MORT À L'AUNE DE L'HABITAT DANS L'ANDROY D'HIER ET D'AUJOURD'HUI**
  - ✓ Chapitre I- *Vie et mort chez les Tandroy*
  - ✓ Chapitre II- *Habitat des vivants, habitat des morts (Problèmes et controverses)*
  - ✓ Chapitre III- *Pour quel Projet de société (Essai d'anthropologie appliquée)*
- CONCLUSION GÉNÉRALE
- TABLE DES MATIÈRES
- ESQUISSE DE RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

## E)- ESQUISSE DE RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

- Ouvrages

BESSE Jean-Marc, *Habiter un mode à mon image*, Paris, Flammarion, 2013.



- BERNARD Yvonne, JAMBU Michel, *Espace habité et modèles culturels*, Paris, Éditions CNRS, 1978.
- BLANC PAMARD Chantal, MILLEVILLE Pierre, MICHEL Grouzis et Al (sous la direction de), *La déforestation en forêt des Mikea, (Sud. Ouest Malgache)*, Paris, Éditions Agronomes et Territoires, 2005
- BLOCH Maurice, *L'anthropologie cognitive à l'épreuve du terrain : l'exemple de la théorie de l'esprit*. Paris, Fayard, 2006.
- BOURDIEU Jean-Paul, MINH HA Trinh, *Habiter un monde. Architectures de l'Afrique de l'Ouest*, Paris, Éditions Alternatives, 2005.
- BOUTILLER Sophie, GOGUEL D'ALLONDAS Alban, *Réussir sa thèse ou son mémoire*, Paris, Éditions Studyrama, 2002.
- DECARY Raymond, *La Mort et les Coutumes funéraires à Madagascar*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1962.
- DESCHAMPS Hubert, *Histoire de Madagascar*, Nancy, Berger-Levrault, 1961.
- DINA Jeanne, *Étrangers et Malgaches dans le Sud-Ouest Sakalava : 1845-1904*. Thèse Doctorat de III<sup>e</sup> cycle, Université de Provence, Aix-Marseille, 1982.
- DE FLACOURT Etienne, *Histoire de la Grande Isle de Madagascar*, Paris, INALCO / Karthala, 1995.
- DOPPAGNE Albert, *Majuscules, abréviations, symboles et sigles. Pour une toilette parfaite du texte*, Louvain-la-Neuve, Éditions Duculot, 1991
- ELIADE Mircea, *Le sacré et le profane*, Paris, Gallimard, 1965.
- FANONY Fulgence, *Fasina : Transformation interne et contemporaine d'une communauté villageoise malgache*, Thèse de doctorat, École Pratiques des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, 1971.
- FERRAND Gabriel, *Les migrations musulmanes et juives à Madagascar*, Paris, Éditions Leroux, 1905. (Lire compte rendu de cet ouvrage ancien qui est intégralement accessible en ligne, en cliquant [https://fr.wikipedia.org/wiki/Migrations\\_juives\\_%C3%A0\\_Madagascar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Migrations_juives_%C3%A0_Madagascar) (consulté le 10 / 07 / 2023).
- FRERE Suzanne, *Panorama de l'Androy*, Paris, Éditions, Aframpe, 1958.
- GHASARIAN Christian (sous la direction de), *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive. Nouveaux terrains, nouveaux enjeux*, Paris, Armand Colin, Paris, 2002
- GUERIN Michel, *Le défi : L'Androy et l'appel à la vie*, Librairie Ambozontany, Fianarantsoa, 1977.

- HEURTEBIZE Georges, *Mariage et deuil dans l'extrême-Sud de Madagascar*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- LANI-BAYLE Martine, *Écrire une recherche. Mémoire ou thèse*, Lyon, Chronique Sociale, 2002
- LYAUTEY (Colonel), *Lettres du sud de Madagascar*, Paris, Armand Colin 1935.
- MANGALAZA Eugène Régis, *Vie et mort chez les Betsimisaraka. Essai de philosophie anthropologique*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- MANGALAZA Eugène Régis, *Concevoir et réaliser son Mémoire de Master I et de Master II en sciences humaines et sociales*, Paris / Antananarivo, L'Harmattan / Éditions Tsipika, 2011
- MAUSS Marcel, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, Paris, Payot, 2021 (ouvrage accessible en ligne, en cliquant : [http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss\\_marcel/socio\\_et\\_anthropo/2\\_essai\\_sur\\_le\\_don/essai\\_sur\\_le\\_don.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss_marcel/socio_et_anthropo/2_essai_sur_le_don/essai_sur_le_don.pdf))
- MICHEL Marc, *Gallieni*, Paris, Fayard, 1989
- MOLES Abraham, ROHMER Élisabeth, *Psychologie de l'espace*, Paris, Casterman, 1977.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Paris, Karthala 2008.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, *La revanche des contextes. Des mésaventures en ingénierie sociale en Afrique et au-delà*, Paris Karthala 2021
- OTTINO Paul, *Les champs de l'ancestralité Madagascar Parenté, alliance et patrimoine*, Paris, Éditions Karthala, 1998.
- PAQUOT Thierry, LUSSAULT Michel, YOUNÈS Chris (sous la direction de), *Habiter, le propre de l'humain, villes, territoire et philosophie*, Paris, La Découverte, 2007.
- PROU Michel, *Le royaume de Madagascar au XIX<sup>e</sup> siècle (1793-1894)*, Paris, L'Harmattan, 1985.
- RABEDIMY Jean François, *Pratiques de divination à Madagascar. Technique du Sikidy en pays sakalava-Menabe*, Paris, ORSTOM, 1976.
- RANDRIAMALA Josoa, *Études de la production de charbon de bois sur les fourrés xérophiles. Cas du plateau de Belomotse (Madagascar)*, Thèse de doctorat, Université d'Antananarivo, 2017.
- RAZANAKA Samuel. *La forêt des Mikea : un espace et des ressources assiégées, Diversité des types de végétation et dynamique post-culturelle d'une*

*forêt dense sèche du Sud-Ouest de Madagascar*, Thèse d'État ès-Sciences (options Écologie végétale), Université d'Antananarivo, 2004.

SAVOYE de PUINEUF Danielle, Annick MIQUEL, *Le tapuscrit. Recommandations pour la présentation de travaux en sciences humaines*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences sociales, 1999.

SERRES Michel, *Habiter*, Paris, Éditions Le Pommier, 2011.

SERFATY-GARZON Perla, *Chez soi, les territoires de l'intimité*, Paris, Armand Colin, 2003.

SHALINS Marshall, *Age de pierre, âge d'abondance. L'économie des sociétés primitives*, Paris, Gallimard, 1976.

SHALINS Marshall ; *Au cœur des sociétés. Raison utilitaire et raison culturelle*, Paris, Gallimard, 1980.

SHALINS Marshall, *La découverte du vrai sauvage et autre essai*, Paris, Gallimard, 2007.

THOMAS Louis-Vincent, *Anthropologie de la mort*, Paris, Payot, 1976

THIEFFRY Marc, *La mission lazarisite à Madagascar de 1647 à 1678* (Cet ouvrage est accessible en ligne, en cliquant : [famvin.org/fr/Congreg\\_Mission/HISTOIRECM/Mission\\_Madagascar\\_1648\\_1674.pf](http://famvin.org/fr/Congreg_Mission/HISTOIRECM/Mission_Madagascar_1648_1674.pf))

TOVONDRAZANE Camille, *Analyses des facteurs contribuant à la dynamique spatiotemporelle de la forêt dense sèche du Sud-Ouest*, Thèse de doctorat, Université d'Antananarivo, Antananarivo, 2021.

TREBBI Jean-Charles, BERTHOLON Patrick, BOIS-CRETTEZ Delphine, *Habiter le paysage, maisons creusées, maisons végétales*, Paris, Éditions Alternatives, 2007.

VALVERDE Benjamin, HONORÉ Thomas, *Madagascar, Antandroy : mystères d'un peuple*, Paris, Carambole Éditions, 2004.

ZIEGLER Jean, *Le droit à l'alimentation*, Paris, Mille et une nuits, 2003

### • **Articles sur papier, Articles en ligne**

AMPHOUX Pascal, MONDADA Lorenza, « *Le chez-soi dans tous les sens* », *Architecture et comportement*, Lausanne, vol. 5, n° 2, 1989.

BLANC-PAMARD Chantal, « *La forêt et l'arbre en pays masikoro (Madagascar) : un paradoxe environnemental* » dans, *Revue Bois et forêts des Tropiques*, N° 271, Paris, Janvier 2002 (Cet article est intégralement accessible en ligne, en cliquant : [file:///C:/Users/utilisateur/Downloads/CIRAD\\_journals,+BFT\\_271\\_5-22.pdf](file:///C:/Users/utilisateur/Downloads/CIRAD_journals,+BFT_271_5-22.pdf) [consulté le 10 / 01 / 2023]).

- DECARY Raymond, « Les bœufs de l'Androy : robes et noms locaux, Tsiombe, » in, *Manuscrit du fond Grandidier (Album 4)*, Paris, 1927.
- ESOAVELOMANDROSO Manassé, « Aperçu sur l'habitat Mahafale : stéréotypes et réalités », Communication faite à Ilafy lors du séminaire sur le thème : Habitat et Habitation à Madagascar, Mai 1984.
- GRANDIDIER Guillaume, « À Madagascar, anciennes croyances et coutumes ». In : *Journal de la Société des Africanistes*, tome 2, fascicule 2. Paris, 1932.
- GUERIN Michel, « Motivations nouvelles dans les communautés villageoises Antandroy » in *Revue Terre malgache* N° 10, Antananarivo, 1971.
- GUEUNIER Noël Jacques, « Le catéchisme de FLACOURT comme témoin des relations linguistiques dans le sud -est de Madagascar au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, suivi du lexique du catéchisme de 1657 » in, *Revue Études de l'Océan Indien*, Paris, 1998, pp. 67-147 (pour en savoir, cliquez : <https://www.africabib.org/rec.php?RID=168662892.978> (consulté le 30 / 09 / 2022)).
- HEURTEBIZE Georges, « Quelques aspects de la vie dans l'Androy », Travaux et documents du Musée d'Art et d'Archéologie d'Antananarivo, N° 24, Antananarivo, 1986.
- MANGALAZA Eugène, « Joutes oratoires et paroles obscènes chez les Antandroy du Sud de Madagascar », *Colloque international, « Humour et joutes oratoires »*, Institut d'Ethnologie de l'Université de Neufchâtel, 2003.
- RABENORO Mahandry Fenomanjato Mahefasoa, *Importance des revenus forestiers dans la satisfaction des besoins fondamentaux des exploitants de bois d'œuvre, de charbon de bois et de bois feu dans le District de Toliara II*, Mémoire de Fin d'Étude pour l'obtention du Diplôme d'Ingénieur Agronome, Université d'Antananarivo, 2018.
- RUELLE Sophie, MALAISSE François, « La forêt dense tropophile épineuse du domaine sud malgache », *Revue Géo-Eco-Trop*, Paris 2015 (Article entièrement disponible en ligne, en cliquant : [https://www.geoecotrop.be/uploads/publications/pub\\_392\\_01.pdf](https://www.geoecotrop.be/uploads/publications/pub_392_01.pdf) (consulté le 10 / 07 / 2022)).
- RAZANAKA Samuel, MILLEVILLE Pierre, *Société malgache, sociétés paysannes, transitions agraires et dynamiques écologiques le Sud-ouest de Madagascar*, (Actes de l'Atelier CNRE – IRD, Antananarivo Novembre, 2001 (Texte intégralement en ligne, en cliquant : [https://horizon.documentation.ird.fr/exldoc/pleins\\_textes/divers10-01/010046409.pdf](https://horizon.documentation.ird.fr/exldoc/pleins_textes/divers10-01/010046409.pdf) [consulté le 22 / 03 / 2023])).